

Haïti : la méthode d'organisation paysanne, une autre manière de penser la société

La formation comme vecteur de la
transformation sociale / Capitalisation
de l'expérience du Mouvement paysan
Papaye – la synthèse



FRÈRES DES HOMMES

Haïti : la méthode d'organisation paysanne, une autre manière de penser la société

Auteur : Claire Honoré - d'après le rapport
rédigé par Jean Eudes Beuret et disponible
sur demande à fdh@fdh.org

Crédits photos : Frères des Hommes
2015

**La formation comme vecteur de la
transformation sociale / Capitalisation
de l'expérience du Mouvement paysan
Papaye – la synthèse**



La capitalisation : un outil pour valoriser des expériences et accompagner vers la transition

Frères des Hommes s'est engagé de février 2013 à octobre 2014 dans un processus de capitalisation croisée de ses expériences et de celles de quatre de ses organisations partenaires au Sud : un mouvement paysan haïtien, une association sénégalaise de renforcement du secteur artisanal, une association indienne coordonnant un réseau d'action sociale et une association péruvienne de développement urbain. Cette démarche propose un cadre de réflexion et d'échange à l'échelle de cinq pays autour du thème « La formation, vecteur de transformation sociale ». Il s'agit pour Frères des Hommes d'opérer un changement dans ses pratiques d'intervention et de replacer la formation au cœur de ses actions.

Le Mouvement paysan Papaye et sa relation avec Frères des Hommes

Créé il y a 40 ans sur le Haut Plateau Central, le Mouvement paysan Papaye (MPP) regroupe aujourd'hui plus de 60 000 membres. Sa finalité est de promouvoir une agriculture innovante, adaptée aux petites exploitations haïtiennes et respectueuse de l'environnement. Le MPP forme et soutient les paysans en leur donnant les moyens d'être acteurs et décideurs de leur avenir. Ses domaines d'intervention sont l'éducation et l'organisation populaires, l'agriculture paysanne, la gestion intégrée de l'eau et la santé intégrale.

Les relations et les échanges entre Frères des Hommes et le MPP existent depuis 20 ans. En 2011, Frères des Hommes a initié en Haïti un programme de 3 ans pour renforcer le développement rural à travers la formation à l'agroécologie. Actuellement, l'association et le MPP sont engagés dans un projet de renforcement du mouvement paysan dans ses pratiques de formation et d'accompagnement des familles paysannes du Plateau Central.

Sommaire

Remarque : une capitalisation vise notamment à documenter des savoir-faire et expériences que l'on ne saurait résumer. Cette synthèse met en avant certains éléments d'analyse mais ne peut se substituer à la lecture du rapport intégral – disponible auprès du MPP ou de Frères des Hommes. Le contenu des rapports et des synthèses est issu de la parole des partenaires, acteurs ou bénéficiaires, participant aux actions du MPP.

1 — Pour la transformation sociale : vision et stratégie (p. 9)



- 1 — Obstacles politiques, économiques, organisationnels et culturels
- 2 — Des voies de changement
- 3 — La vision de la transformation sociale pour le MPP
- 4 — La stratégie mise en œuvre et les moyens d'action

2 — La formation (p. 13)



- 1 — La formation telle que le MPP la conçoit et la met en œuvre
- 2 — Un dispositif de formation basé sur la formation des animateurs(trices) pour le changement social
- 3 — D'autres formations associées, qui relèvent de la « méthode d'organisation paysanne »
- 4 — Des savoir-faire spécifiques
- 5 — Un dispositif de formation qui ouvre des pistes de questionnement

3 — De la formation à la transformation sociale : les effets significatifs obtenus et les déterminants d'une absence d'effets (p. 21)



- 1 — Des effets individuels
- 2 — Des effets collectifs
- 3 — L'absence d'effets ou des effets inattendus

4 — Quelles sont les conséquences de la transformation sociale sur la société haïtienne ? (p. 25)



- 1 — Une stratégie qui se veut plus large et plus complexe
- 2 — Faire évoluer des référentiels culturels et sociétaux, en vue d'une transformation sociale : la question du genre

1 — Pour la transformation sociale : vision et stratégie

1. Obstacles politiques, économiques, organisationnels et culturels

La transformation sociale se heurte à des obstacles : politiques liés à une instabilité électorale constante, l'inapplication des lois et la dépendance de l'Etat à la communauté internationale ; économiques caractérisés par l'absence de politiques publiques en faveur de l'agriculture et de l'environnement et la domination d'un modèle néolibéral favorisant le développement d'une agriculture industrialisée et la dégradation des ressources naturelles ; organisationnels liés à la faiblesse du secteur paysan et populaire, pas assez organisé pour défendre ses intérêts ; culturels marqués par des problèmes d'acculturation, la déconsidération de la langue créole et la prédominance d'un esprit de fatalisme et de superstition.

2. Des voies de changement

Elles sont toutefois visibles à travers un accès généralisé aux moyens de communication, à l'université (notamment pour les jeunes issus de familles populaires), la structuration de réseaux internationaux (Via Campesina), le développement de l'agroécologie et des énergies alternatives ou encore la réforme agraire.

3. La vision de la transformation sociale pour le MPP

La transformation sociale, pour le MPP, passe par la transformation de l'Etat.



Formation de femmes membres du MPP à l'agroécologie

4. La stratégie mise en œuvre et les moyens d'action

Pour obtenir la transformation de l'Etat, le MPP se structure en tant que mouvement social capable de mobilisations massives. Considérant que la seule chance des populations paysannes est de s'organiser pour changer la situation, le Mouvement veut avoir des organisations fortes capables d'exiger de l'Etat qu'il intervienne. A la base des mobilisations figurent des groupements paysans composés d'une quinzaine de personnes : le mouvement est structuré de façon pyramidale à partir de ces groupements.

Pour constituer cette base paysanne, le MPP a recours à la « conscientisation » et à l'« éducation individuelle et collective ». Le MPP forme des animateurs qui font un travail de conscientisation et d'éducation sur le terrain : ce travail vise la création de groupements qui sont la base du mouvement.

Pour transformer l'Etat, des mobilisations sociales massives basées sur les groupements sont utilisées et associées à trois stratégies.

a. Influence par un plaidoyer associé à un réseautage national et international

La mobilisation est parfois associée au plaidoyer mais ce dernier n'est employé que depuis peu de temps : il est utilisé en association ou via les réseaux nationaux et internationaux auxquels appartient le MPP.

b. Entrisme politique (soutien de candidats à des postes électifs)

Le MPP a décidé d'inciter les paysans à occuper les espaces des collectivités locales pour influencer la politique à ce niveau. Il soutient également des candidats issus de ses rangs pour l'accès à des fonctions d'élu. Selon le MPP, les organisations paysannes doivent toujours servir de contre-pouvoir mais, en même temps, être partie prenante : « Si un cadre du MPP accède à la coordination d'une section communale, le MPP veillera à ce que ce cadre entre dans une nouvelle vision de l'Etat, un Etat au service des citoyens. »



Prise de parole d'une militante du MPP à l'occasion du 40^e anniversaire du mouvement.

c. Promotion de la gouvernance locale et de participation à cette gouvernance

Le MPP contribue aujourd'hui à une initiative nationale visant à mettre en réseau les organisations communautaires de base, pour qu'elles participent à la gouvernance au niveau des collectivités publiques locales (notamment les CASEC et ASEC¹). Il s'agit de rassembler des organisations distinctes, avec des idéologies différentes et des intérêts politiques différents, ce qui ne va pas de soi.

Aux actions visant la transformation de l'Etat sont associées des actions visant à transformer des valeurs et références sociétales relatives au genre, aux modes de consommation, à la (dé)considération

du métier de paysan. Transformation de l'Etat et transformation des valeurs sont en interaction.

Cette stratégie passe par la multiplication des groupements. Les risques inhérents à celle-ci peuvent être l'instrumentalisation des groupements, s'ils ne sont que les supports d'une stratégie globale, ainsi que le fait de créer des attentes peu mesurées vis-à-vis de ce que pourrait être – et faire – l'Etat.

¹CASEC : conseil d'administration de la section communale.
ASEC : assemblée de la section communale.



Assemblée locale du MPP

2 — La formation

1. La formation telle que le MPP la conçoit et la met en œuvre

La formation pour le MPP se traduit davantage par un processus d'éducation, de sensibilisation et de conscientisation des populations pour qu'elles s'organisent. Pour cela, le mouvement s'appuie sur une méthode globale d'éducation populaire basée sur la recherche-action-réflexion.

2. Un dispositif de formation basé sur la formation des animateurs (trices) pour le changement social

La formation animateurs(trices) pour le changement social est au cœur des activités du MPP visant la transformation sociale : c'est la base de l'existence même du mouvement car les moniteurs et animateurs sont chargés de créer et

accompagner des groupements, lesquels constituent le socle du mouvement. Cette formation est basée sur deux cycles.

a. Le cycle 1 : devenir moniteur d'éducation populaire

Ce premier cycle dure environ un an et demi et s'articule autour de trois modules de formation de deux semaines chacun, suivi d'une phase d'application sur le terrain. Il permet la formation de moniteurs d'éducation populaire qui, s'ils donnent satisfaction sur le terrain, pourront intégrer le cycle 2 et devenir animateurs.

Les modules de formation qui composent le cycle 1 portent sur les réalités nationales puis internationales. Viennent ensuite des modules d'économie politique, d'analyse de la réalité paysanne, puis de formation aux méthodes d'organisation paysanne. L'apprenant part alors sur le terrain réaliser un diagnostic pour ensuite former au moins cinq groupements.



Sebastian Devaraj de l'organisation FEDINA

b. Le cycle 2 : devenir animateur

Le cycle 2 est ouvert à des moniteurs sélectionnés au vu des aptitudes qu'ils auront démontrées durant le cycle 1 : c'est un cycle d'approfondissement qui dure six mois. Les modules de formation portent sur la mise en place d'une coopérative, les méthodes d'investigation-action participatives, la gestion du cycle de projet, puis viennent des conférences thématiques sur l'équité de genre, les jeunes, les droits, les techniques d'agroécologie, etc.

Le MPP estime avoir formé quelque 1200 moniteurs et 160 animateurs à ce jour.

3. D'autres formations associées, qui relèvent de la « méthode d'organisation paysanne »

Si la formation des animateurs et animatrices pour le changement social est la base du dispositif de formation, d'autres formations entrent dans le champ de la « méthode d'organisation paysanne » et de la « formation politique ». Ce sont :

- *les formations données aux groupements par les animateurs lors de leur création,*
- *les formations des responsables des groupements,*



Atelier de travail du chantier de capitalisation avec Chavannes Jean-Baptiste (fondateur du MPP) et Mulaire Michel (coordinateur de projet)

- *les séminaires d'actualisation des compétences des formateurs et des cadres du MPP,*
- *les formations des jeunes défenseurs du MPP et des comités de défense du MPP,*
- *le camp de jeunes organisé chaque année sur la souveraineté alimentaire,*
- *la formation de dirigeants issus de la paysannerie grâce au financement d'études universitaires.*

A cela s'ajoutent des formations données dans le cadre de projets dont le MPP est l'opérateur. Enfin, le volet de formation technique, déployé autour de la formation des agroécologistes, inclut des composantes politiques.

La « formation politique » est donc organisée à partir d'un cœur d'activité (formation des animateurs, formation des groupements) qui est soutenu par d'autres formations.



Formation de femmes membres du MPP à l'agroécologie

4. Des savoir-faire spécifiques

L'exercice de capitalisation a permis de reconstituer un référentiel de compétences attendues des animateurs d'une part, des membres de groupements paysans d'autre part, qui pourrait guider les formations. Il a permis de cerner le contenu du métier d'animateur tel que le MPP le conçoit, puis de documenter précisément certains savoir-faire du MPP en matière de formation :

- *la méthode d'apprentissage mobilisée dans toutes les formations, avec l'utilisation de chants, proverbes, supports écrits, sociodrames, images, etc.,*
- *la mise en place de groupes d'étude et d'autogestion lors des formations de cadres paysans,*
- *la démarche spécifique de formation des groupements,*
- *la démarche de formation des animateurs à l'investigation-action.*

5. Un dispositif de formation qui ouvre des pistes de questionnement

La question des moyens de la continuité et de l'indépendance des formations à caractère politique se pose. En effet, le cycle 2 de formation n'est plus assuré depuis 2004, alors que le cycle 1 ne l'est plus depuis 2011, faute de financements. Les formations à caractère politique sont difficiles à financer même lorsqu'elles semblent très importantes. Elles supposent soit la recherche de moyens d'autofinancement, piste actuellement explorée par le MPP soit, au sein d'un parcours de formation, l'établissement d'une distinction nette entre formations à caractère politique et formations plus techniques (finançables). Le MPP n'explore pas cette seconde voie jugeant les formations techniques et politiques résolument indissociables.



Rassemblement du MPP

Quel équilibre trouver entre une standardisation des formations qui permette de les multiplier via des formateurs auxquels on ne demande pas d'effort de conception et d'adaptation (cas de la formation des groupements paysans délivrée par le MPP), et des formations basées sur des lignes directrices laissant beaucoup de liberté d'adaptation et faisant place à l'improvisation, ce qui permet de s'adapter à des dynamiques locales diverses ? Le MPP mise surtout sur des formations basées sur un seul modèle, dispensées depuis plusieurs dizaines d'années, ce qui permet de les démultiplier, mais rend difficile toute adaptation à des dynamiques locales émergentes.

Est-il opportun de se doter d'infrastructures de formation conséquentes et centralisées (comme le Sant Lakay, le centre de formation du MPP) ? Faire venir les paysans à soi plutôt que venir à eux, devoir assumer des coûts liés à ces infrastructures à couvrir en devenant opérateur de formation peut comporter des risques. Comme pour les deux questions précédentes, la capitalisation a permis de poser les termes du débat, mais elle ne vise aucunement à clore ce débat.



Manifestation du MPP contre Monsanto

3 — De la formation à la transformation sociale : les effets significatifs obtenus et les déterminants d'une absence d'effets

1. Des effets individuels

Ces effets se traduisent par la création ou la mise en lumière de ressources pour le changement social (capacités d'expression, prise de parole, initiative, leadership, défense des droits, mise en œuvre d'initiatives ou de comportements qui servent de modèles) ; l'inflexion de trajectoires personnelles, intellectuelles et sociales (des individus, qui se mettent au service des paysans, accèdent à des responsabilités qu'ils assument de façon exemplaire, initient et réussissent des projets économiques qui ont valeur d'exemple) ; des changements de comportements individuels (consommation plus respon-

sable, comportements plus solidaires, décloisonnements sociaux, émergence d'une conscience politique).

Certains de ces effets ont été documentés par des fiches d'expérience qui permettent de suivre une dynamique d'évolution personnelle et d'approcher ceux qui intéressent le collectif.

2. Des effets collectifs

Ils sont organisationnels, avec des organisations de base plus nombreuses et plus fortes, qui représentent un capital

pour la transformation sociale ; politiques, avec des mobilisations massives qui influencent (voire inversent) la décision publique ; économiques, sociaux et environnementaux, avec la mise en œuvre de nouvelles techniques, formes organisationnelles et modèles économiques qui relèvent du développement durable ; culturels avec des progrès en matière d'équité de genre, de considération des produits locaux et de considération du métier de paysan.

3. L'absence d'effets ou des effets inattendus

a. Le décalage entre les formations et leur mise en œuvre

Lors de leur formation, les animateurs sont formés à des approches issues du courant de l'éducation populaire. On observe cependant des pratiques d'animation assez directives, qui relèvent de pratiques d'encadrement, avec des animateurs qui se positionnent comme la courroie de transmission de messages

issus de la tête du mouvement, transmis à sa base. Ces pratiques ont pour objectif la mobilisation des paysans, plus que l'appui à leurs initiatives dans un cadre d'autopromotion.

De l'analyse des décalages entre les contenus de formation et les modalités de mises en œuvre de ce qui a été enseigné, découle une hypothèse forte pour la capitalisation, issue de l'observation : les contenus de formation jouent un rôle pour doter les apprenants de certaines compétences mais, en aval, le cadre dans le lequel ils évoluent, les objectifs de l'organisation et ses routines organisationnelles (formes d'action courante, tellement intégrées au fonctionnement de l'organisation qu'elles sont mises en œuvre par réflexe) jouent un rôle plus déterminant encore. Toute formation visant une transformation sociale doit en tenir compte.

b. La stratégie ponctuelle d'entrisme peu efficace

La stratégie d'entrisme, dans le passé, a engendré certains échecs. L'analyse qui en est faite montre qu'en l'absence d'une



Formation à la fabrication et l'utilisation du compost

stratégie d'ensemble, le MPP a soutenu des candidats hors de ses rangs qui, une fois élus, se sont trouvés très isolés et exposés à la pression d'un système qui leur était peu familier : ils se sont mis en conformité avec ce système, au dépend des convictions qu'ils affichaient, faute d'être parvenus à mettre en conformité leur environnement (et le système) avec leurs convictions. Une stratégie d'entrisme ponctuelle semble donc vouée à l'échec. Ceci conduit le MPP à miser aujourd'hui sur la présentation de candidats issus de ses rangs, suffisamment nombreux pour espérer qu'ils ne soient pas isolés (avec en outre des alliances

négociées avec d'autres élus), préalablement préparés par un cycle de formation spécifique, sous contrôle du mouvement (menace d'un rejet de leur communauté d'origine s'ils se détournent des intérêts de cette dernière). Une stratégie d'ensemble est nécessaire.



Rassemblement de paysans du MPP - en blanc le fondateur du MPP Chavannes Jean-Baptiste

4 — Quelles sont les conséquences de la transformation sociale sur la société haïtienne ?

1. Une stratégie qui se veut plus large et plus complexe

Des stratégies d'influence sont mises en œuvre à partir de mobilisations massives permises par la constitution d'une large base paysanne du MPP. L'analyse des dernières mobilisations, contre la culture du jatropha à grande échelle et contre l'importation de semences hybrides offertes par Monsanto à la suite du tremblement de terre, montrent que plusieurs stratégies sont désormais associées dans ces luttes sociales : l'information et la sensibilisation des paysans et du grand public, des mobi-

lisations paysannes massives au sein du MPP et en réseau avec d'autres organisations de base, le plaidoyer à l'échelle nationale et internationale en jouant sur des alliances nouées par le MPP à ces échelles. La stratégie du MPP, autrefois basée essentiellement sur les mobilisations paysannes, s'est par conséquent élargie et complexifiée, même si sa base paysanne reste la source première de sa légitimité. Ceci semble tout à fait justifié à la lecture de certains cas d'échec, liés au poids des acteurs internationaux et des référentiels qu'ils portent et imposent : le référentiel néolibéral dans un cas (échec relatif de la

lutte pour la réforme agraire), le référentiel du système d'aide d'urgence international, très peu à l'écoute des acteurs nationaux, dans un autre cas (lutte pour des stratégies alternatives d'aide au relogement). Les stratégies de recherche d'alliances internationales et de plaidoyer à une échelle supranationale sont donc incontournables pour avoir une influence, mais elles doivent rester associées à une mobilisation locale.

2. Faire évoluer des référentiels culturels et sociétaux, en vue d'une transformation sociale : la question du genre

Le MPP a obtenu des avancées notoires dans ce domaine, en combinant plusieurs moyens d'action : l'ouverture d'espaces d'initiative pour les femmes en termes

économiques, qui ont permis à certaines de démontrer leurs capacités ; l'ouverture d'espaces d'initiative et de représentation sociopolitiques spécifiques aux femmes ; l'organisation d'événements publics lors desquels la question du genre a été posée aux yeux de tous ; la création d'un précédent et d'un exemple à suivre en négociant des règles d'équité dans un premier temps, de parité ensuite, mises en œuvre au sein du MPP (négociation difficile, mal vécue par certains dans un premier temps, mais fructueuse). Une telle combinaison d'actions, avec plusieurs angles d'attaque, semble nécessaire pour obtenir des résultats.

Ce qui a été observé ici en matière de genre pourra être comparé à des expériences portant sur d'autres groupes discriminés, notamment en Inde.



Formation à l'agroécologie

Une réserve quant à l'impact des actions visant des référentiels culturels et sociétaux a été exprimée et questionnée : si des résultats notoires ont été obtenus au sein du mouvement, qu'en est-il hors du mouvement et dans l'espace public d'une part, dans la sphère privée d'autre part ? Dans l'espace public, la convergence entre l'initiative du MPP, issue du terrain, et des initiatives de l'Etat en faveur de la parité est un atout ; mais il reste difficile

d'évaluer l'effectivité d'un changement de référentiel. C'est encore plus difficile dans la sphère privée : la question reste posée de savoir si un changement de comportement au sein d'un mouvement, de la part de ses membres, s'accompagne de changements dans la sphère privée.

Frères des Hommes

2 rue de Savoie, 75006 Paris - France

Tél. +33 (0)1.55.42.62.62

fdh@fdh.org

www.fdh.org

 facebook.com/FreresdesHommes.org

 twitter.com/FreresdsHommes

